

25 janvier 1999, Varsovie

Allocution à l'occasion d'une visite en Pologne

Je suis ravi d'être ici aujourd'hui, à Varsovie. Dans une ville empreinte d'histoire qui symbolise la résistance à la tyrannie et à la haine et offre un modèle au monde entier. Le peuple polonais a maintes fois démontré sa volonté de survivre, de reconstruire et de s'adapter dans notre monde en mutation. L'itinéraire de mon séjour trop bref en Pologne est chargé. J'ai eu un entretien très productif avec le premier ministre Buzek. Et j'aurai le plaisir de rencontrer d'autres dirigeants polonais.

Demain, nous commémorerons un chapitre important de l'histoire lorsque nous inaugurerons un monument aux vaillants soldats polonais et canadiens qui ont combattu côte à côte pendant la Seconde Guerre mondiale. J'aurai également l'occasion de visiter l'École d'économie de Varsovie et de rencontrer des étudiants polonais, canadiens et ukrainiens.

Mesdames et messieurs, cette école est l'un des endroits où l'on peut observer la dimension humaine de la transformation incroyable qui s'opère dans la Pologne d'aujourd'hui. Et constater le courage et le ressort de ses citoyens. Après avoir vécu les dévastations terribles de la Seconde Guerre mondiale, puis la répression et la stagnation de la guerre froide, la Pologne s'est relevée pour surmonter les défis de la réforme économique et politique. Pour saisir les occasions suscitées par la liberté retrouvée. Pour se tailler une place dans la nouvelle Europe et dans le nouveau siècle.

Les obstacles étaient considérables, et le temps pressait. Il lui fallait complètement défaire les quarante années d'histoire qui avaient interrompu son développement démocratique. Réformer le gouvernement, mener à bien un processus complexe de privatisation, créer une administration judiciaire indépendante, moderniser le système d'éducation et assainir l'environnement.

Bon nombre de ces défis se posent à d'autres pays, dont le Canada. Mais rares sont ceux qui ont eu à les relever tous en même temps. Pour tout ce qu'elle a réussi à accomplir en l'espace de dix ans, la Pologne mérite d'être applaudie. Les défis communs au Canada et à la Pologne sont nombreux. Nous sommes deux puissances moyennes situées près de voisins imposants et puissants avec lesquels nous collaborons étroitement, tout en défendant nos droits et en cherchant à promouvoir nos valeurs et nos idéaux. Et, bien sûr, nous connaissons tous les deux les joies de l'hiver!

Toute plaisanterie mise à part, chaque pays a pu profiter des expériences de l'autre. Le Canada a joué un rôle positif de soutien dans l'édification de la nouvelle Pologne, et j'en suis fier. Lorsque le gouvernement de la Pologne a lancé un appel à la communauté internationale au début des années 1990, le Canada fut l'un des premiers pays à lui offrir son aide, principalement sous la forme de remises de dette de l'ordre de 1 700 000 000 \$. Ces mesures ont aidé à alléger le lourd fardeau du service de la dette, de sorte que le gouvernement a pu investir et dépenser en vue de mieux répondre aux besoins de la population.

En plus, nous avons participé à des programmes d'assistance coordonnés par la Banque

mondiale et par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. Enfin, grâce à l'assistance technique de l'Agence canadienne de développement international, des projets innovateurs ont été mis sur pied dans des secteurs clés. La Pologne, de même que la République tchèque et la Hongrie, deviendra bientôt membre de l'OTAN. Comme vous le savez, le Canada a travaillé d'arrache-pied en faveur de l'accession de la Pologne.

Nous nous réjouissons de la voir franchir ce pas historique et nous essaierons de garder la porte ouverte à de nouveaux membres. Nous félicitons par ailleurs la Pologne pour son rôle au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. L'OSCE contribue à impulser la consolidation et la promotion des valeurs de la « Nouvelle Europe ». L'an dernier, la Pologne s'est acquittée de manière exemplaire de ses fonctions à la présidence de l'OSCE durant une période éprouvante. Je sais que l'un des objectifs clés que la Pologne poursuit sans relâche demeure l'adhésion à l'Union européenne. Le Canada estime que l'élargissement de l'UE aura des retombées politiques et économiques positives. Nous souhaitons donc voir aboutir vos efforts. Nous entretenons d'excellentes relations avec l'Union européenne et nous savons que la Pologne continuera de tenir compte des intérêts canadiens lorsqu'elle en fera partie, et d'ici là.

Mesdames et messieurs, le partenariat entre le Canada et la nouvelle Pologne est solide. Mais il dépasse largement le cadre de la collaboration entre gouvernements. La tâche de réaliser les changements qui amélioreront les conditions de nos peuples n'appartient pas seulement à nos représentants politiques et officiels. L'amitié entre nous est d'abord et avant tout profondément humaine. Nous suivons les traces des immigrants et des voyageurs. Des gens d'affaires et des investisseurs. Des universitaires et des étudiants.

Au début, la plupart des Canadiens qui ont voyagé en Pologne avaient des racines dans ce pays. Soit eux-mêmes ou leurs parents ou grands-parents y étaient nés. Les Canadiens polonais forment une communauté nombreuse et dynamique. Ils ont perpétué chez nous des valeurs solides comme le goût du travail, un riche fonds d'expériences culturelles et de connaissances scientifiques et un grand esprit communautaire. Ils sont devenus non seulement un élément vital de notre diversité nationale, mais aussi un modèle pour les immigrants qui sont venus après. Parmi l'assistance aujourd'hui, nous trouvons un groupe impressionnant de gens d'affaires canadiens. Ils ont entrepris ce voyage dans le but de faire connaître leur savoir-faire. De faire germer le commerce et la prospérité. S'ils sont ici, c'est parce qu'ils voient d'immenses possibilités dans la nouvelle Pologne. En fait, leur présence témoigne de leur grande confiance dans les réalisations des dix dernières années et dans votre avenir.

Les perspectives leur paraissent prometteuses dans les télécommunications, dans les technologies de l'information, dans l'agriculture et l'agro-alimentaire, dans les technologies environnementales, dans la construction, dans le secteur énergétique, dans les ressources naturelles et dans l'industrie des services. De leur côté, les investisseurs canadiens s'intéressent de plus en plus à de nouveaux projets en Pologne. Je suis fier de noter que des entreprises comme les Aliments McCain, le Saskatchewan Wheat Pool, Royal Technologies et CADIM, entre autres, se sont implantées ici.

Cependant, si ce déjeuner est en partie une célébration du succès de la Pologne, il vise aussi à mettre en lumière la renaissance économique du Canada. Notre pays affiche des budgets

équilibrés, de faibles taux d'intérêt et une inflation modérée. Le taux de chômage est à son niveau le plus bas depuis plus de huit ans. Nous nous sommes redonné les moyens d'investir judicieusement dans les habiletés de nos gens pour les préparer à réussir dans la nouvelle économie du savoir et assurer ainsi une prospérité nationale durable, capable de résister aux secousses internationales.

Nous voulons faire savoir au secteur privé polonais en pleine expansion que le Canada est plus qu'un ami et un partenaire dans le contexte de la réforme économique et politique. À l'aide de l'exemple de cette délégation remarquable, nous voulons vous montrer que nous sommes également un partenaire commercial exceptionnel, grâce à nos entrepreneurs innovateurs, à nos technologies de pointe, à nos travailleurs hautement spécialisés et à notre excellente qualité de vie. Que nous sommes pour vous la porte d'entrée du riche marché de l'ALÉNA, un marché de près de 400 000 000 de personnes. Nous voulons vous montrer que vous ne trouverez guère de meilleur endroit dans le monde pour investir et faire des affaires.

Mesdames et messieurs, le fait que vous vous soyez déplacés en aussi grand nombre est un signe très encourageant pour l'avenir. Mais, j'ai beau essayer d'être aussi bon vendeur que possible, je sais qu'une visite de la part d'un premier ministre ne garantit pas en soi le succès. Celui-ci résultera d'efforts patients et de longue haleine. Il nous faudra miser sur les liens personnels, culturels et diplomatiques existants et en établir d'autres. Je tiens à assurer à toutes les personnes présentes que notre gouvernement s'engage clairement pour le long terme.

Je suis fermement convaincu que plus le Canada et la Pologne se connaîtront, plus nous constaterons combien de choses nous avons en commun. Or, la seule façon de mieux se connaître c'est de multiplier les rapports entre nous – entre gouvernements, entre entreprises et entre personnes. C'est la raison pour laquelle je souhaite qu'un plus grand nombre de jeunes Canadiens viennent étudier ici et que les jeunes Polonais soient plus nombreux à faire des études au Canada. C'est la raison pour laquelle j'encourage les entreprises, les universités et les organisations non gouvernementales du Canada à travailler avec des partenaires polonais dans d'autres pays – en Ukraine par exemple.

À la veille d'un nouveau siècle, la Pologne a repris la place qui lui revient au sein de la famille des nations. Elle a secoué le joug qui la maintenait dans un état de stagnation et respire à nouveau l'air de la liberté. Elle montre aux pays émergents de l'Europe centrale et orientale la prospérité et la stabilité qui attendent ceux qui gardent le cap de la réforme économique et politique.

Pendant que la Pologne poursuit sa transformation historique, le Canada compte bien explorer de nouveaux horizons prometteurs dans ses rapports avec elle. Nous espérons travailler plus étroitement que jamais avec vous à rehausser la prospérité et la qualité de vie de nos peuples. Si j'en juge par ce que j'ai vu aujourd'hui, cet intérêt est certainement partagé.